

diagnostic et traitement des affections buccales responsables de dysphagie chez les équidés

En dentisterie équine ambulatoire et quotidienne, le vétérinaire n'est pas toujours appelé pour un problème de dysphagie. Quand celui-ci est présent, l'examen visuel et tactile de la cavité buccale doit être minutieux et complet, notamment sur les incisives et sur les dernières molaires.

Engoncés depuis la nuit des temps (1600 avant J.C.) dans les vieilles traditions des soins dentaires, et dans les vieux mythes, nous sommes très souvent étonnés par l'examen d'un cheval bien dans sa forme, ne souffrant d'aucune attitude "vicieuse" aux aides de la main, et de constater moult affections perçues comme importantes : pointes acérées avec leur cortège de blessures de joue, problèmes d'occlusions sévères, tumeurs des tissus dentaires, mâchelières* partiellement cassées, diastèmes avec une forte odeur et cachant des caries, fistules mandibulaires, etc (figure).

● Que ces considérations ne nous poussent pas à minimaliser l'examen de la bouche, en revanche, à nous montrer moins catégorique en énonçant un pronostic !

● Cet article présente les affections buccales les plus fréquentes selon l'âge du cheval, puis développe quelques cas particuliers susceptibles de gêner le cheval : les diastèmes, les caries et les pulpites, les problèmes liés aux incisives, ceux liés aux molaires, avec un cheval "qui chique" ou "qui fait magasin", et la cémentation radicale (photo 1).

LES TROIS PÉRIODES À CONSIDÉRER LORS DE GÊNE MASTICATOIRE

Les affections dentaires sont présentées selon leur âge d'apparition le plus fréquent :

1. la période de la denture lactéale, jusqu'au changement en denture permanente (0 à 5 ans) ;

2. une période de vie active, allant de 5 à 18 ou 20 ans, voire plus tard ;

3. une période de vieillissement, allant environ de l'âge de la retraite (vers 18-20 ans) à la fin de vie [7].



1 Cheval avec une chique, illustrant l'expression "il fait magasin" (photo P. Chuit).

Figure - Les principales affections dentaires responsables de dysphagie

- Une fracture partielle d'une molaire ou d'une prémolaire, avec un pan mobile qui blesse les muqueuses
- Une dent disloquée et mobile
- Une dent déciduale ou une partie d'une coiffe qui persiste et lèse les muqueuses
- Une molaire ou une prémolaire en versio et mobile
- Une très forte excroissance
- Des affections du périodonte
- Des caries, des diastèmes, ou des pulpites
- Des pointes, ou des surdents
- Des défauts d'occlusion
- Des tumeurs

Les problèmes liés à l'éruption des dents déciduales et des dents définitives

● En cette première période, qui comprend l'éruption des incisives et des prémolaires déciduales, ainsi que des deux premières molaires, qui sont des dents permanentes, il est plutôt rare de faire face à des problèmes de dysphagie.

● Quelques exceptions existent :
- la fissure palatine (palatoschisis), qui est à opérer de suite (ou préférer l'euthanasie ...);

Jean-Yves Gauchot¹
Pierre Chuit²

¹ Clinique vétérinaire
Route de Campagne
24260 Le Bugue

² Cabinet vétérinaire
1297 Founex
Suisse

Objectif pédagogique

■ Connaître les affections dentaires responsables de dysphagie.

NOTE

* Les auteurs se permettent d'utiliser ce vieux terme, et ainsi, de s'approcher de la dénomination moderne des américains en nommant aussi bien les prémolaires que les molaires sous le nom générique de mâchelières (connues dans la littérature anglosaxonne sous le terme approprié "cheek teeth"), et prient les anatomistes de leur pardonner cette simplification de langage.

Essentiel

■ La combinaison des caractéristiques anatomiques principales de la dentition du cheval : diphodontie, hypsondontie, anisognathisme, léger prognathisme, est à l'origine de troubles dentaires responsables de dysphagie.

■ Les symptômes peuvent être immédiats, lors du passage de la dentition lactéale à la dentition adulte, voire retardés, lorsqu'ils sont liés à des problèmes occlusifs.

CHEVAL

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article